

Le texte au pays du théâtre

par Roger Deldime* et Jeanne Pigeon**

Quel est le statut du texte de théâtre ? Est-ce une œuvre littéraire qui s'apprécie à la seule lecture ou une création qui ne prend sens et n'existe que dans sa représentation scénique ?

Roger Deldime et Jeanne Pigeon montrent pourquoi et comment la question concerne aussi aujourd'hui le théâtre pour les jeunes publics.

*Sociologue du théâtre et pédagogue de formation, Roger Deldime dirige le Théâtre La montagne magique à Bruxelles, lieu d'éducation artistique de la jeunesse, d'initiation théâtrale des enseignants et d'ouverture culturelle de l'école.

**Sociologue et comédienne de formation, Jeanne Pigeon est responsable de la programmation artistique et des activités de formation.

Seuls ou ensemble, ils ont publié de très nombreux livres et articles.

On ne peut parler du texte dans le théâtre pour la jeunesse en ignorant les mutations considérables qui, ces deux derniers siècles, ont révolutionné l'art théâtral en général, redéfinissant la place et la fonction de l'œuvre dramatique comme celle de l'auteur.

Hégémonie du texte et de l'auteur

Ses formes populaires mises à part (*l'atellane latine* et *la commedia dell'arte*, par exemple), le théâtre occidental a, pendant des siècles, accordé la primauté au texte sur la représentation : de la tragédie grecque à la dramaturgie bourgeoise qui voit naître l'auteur dramatique au sens où nous l'entendons aujourd'hui.

L'hégémonie de l'auteur et du texte s'accompagna de la spécialisation, du cloisonnement et de la hiérarchisation des professions du théâtre : au service de l'auteur, la vedette, puis par ordre décroissant d'importance, les « artistes comédiens », les « artisans » chargés des décors et costumes, et enfin les « techniciens » (machinistes, éclairagistes...)

Pour lutter contre cette pratique qui rendait impossible l'homogénéité de la représentation, s'impose, dès la fin du XIX^e siècle, la figure du metteur en scène. Désormais, maître du plateau, veillant à la direction du travail des

acteurs et à la cohérence des moyens d'expression utilisés, il pense la représentation comme une œuvre à part entière. Mais il faut attendre véritablement le XX^e siècle pour que le théâtre revendique sa théâtralité et explore les possibilités spécifiques de la scène.

Nouvelle conception du texte et de l'auteur

Affranchie de son impérialisme, la mise en scène moderne n'a pas annulé le texte pour autant. Elle a plutôt suscité l'émergence d'une conception nouvelle du texte indissociable de la représentation, participant d'autres modes de production et de traitement, résultats de montages, d'adaptations, d'improvisations collectives...

Se développe une pratique qui exclut le recours à un texte antérieurement constitué. Assumée par les acteurs eux-mêmes, l'écriture collective qui implique le groupe et décloisonne les compétences, caractérise les recherches les plus novatrices de la décennie 70.

Complètement intégré à la représentation, ce type de texte est un matériau ouvert, transformable, qui ne va pas sans rappeler une tradition ancienne : celle de la *commedia* dont les canevas étaient adaptés en toute liberté par les acteurs au gré de leurs possibilités techniques, du contexte social, politique et du lieu de la représentation.

Aujourd'hui, deux catégories de textes coexistent : l'œuvre dramatique au sens traditionnel du terme, « objet littéraire » qui s'apprécie à la lecture, indépendamment de son existence scénique, et le texte « instrument de théâtre » qui n'existe que dans sa représentation.

Il arrive aussi que l'écrivain professionnel soit intégré aux nouveaux modes

d'écriture : il participe au travail collectif, propose des solutions textuelles, met en forme le travail d'improvisation, adapte un texte en fonction des besoins de l'équipe de création.

On le voit : c'est une véritable mutation qui s'est produite où se trouvent redéfinies la place, la fonction du texte et de l'auteur.

Du côté du théâtre jeunes publics

Une confusion s'est installée qui, de nos jours, brouille encore le champ théâtral pour la jeunesse : théâtre pour enfants et théâtre par enfants, créations artistiques d'adultes professionnels et pratiques amateurs de jeunes. Nous ne parlons, dans cet article, que du théâtre professionnel pour la jeunesse. Le « théâtre d'enfants » relève d'autres considérations, plus pédagogiques qu'artistiques.

Les spectacles montés au XIX^e siècle en direction des jeunes étaient basés sur des textes sentencieux donnant lieu à des réalisations conventionnelles, souvent dépourvues de recherche artistique. À la même époque, et jusqu'au XX^e siècle, d'autres spectacles visaient à divertir, à émerveiller les enfants avec, notamment, des scénographies à décors et éclairages multiples.

Le théâtre jeunes publics ne se développera réellement que dans le contexte des remises en question effervescentes de l'après-68. Puisqu'il est sans véritable tradition de texte et que son public n'est pas asservi à une esthétique théâtrale normative, il peut tout inventer. Si l'on se penche aujourd'hui sur le parcours accompli par ce théâtre jeune de 35 ans, que constatons-nous ?

D'abord, il ne constitue pas un bloc monolithique – les pratiques les plus novatrices y côtoient les plus traditionnelles – mais, globalement, il a déployé une créativité qui n'a rien à envier à celle qui est mise en œuvre dans le théâtre contemporain pour adultes.

Ensuite, le terme « théâtre jeunes publics » rassemble des formes spectaculaires diversifiées qui ne relèvent pas toutes nécessairement du théâtre de texte *stricto sensu* : conteurs, mimes, marionnettes, objets, ombres, théâtre forum, spectacle-animation, théâtre musical, théâtre du corps et du geste... Et l'expression « jeunes publics » elle-même recouvre soit les petits enfants, soit les grands enfants, soit les adolescents ou encore le public familial « jeunes et parents réunis ». Selon les formes esthétiques et les publics visés, les rapports au texte sont bien évidemment très différents.

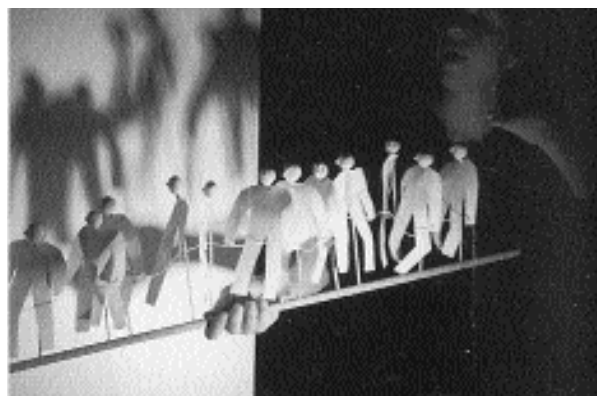
Le théâtre jeunes publics : véritable espace de création artistique

Le théâtre jeunes publics a donc largement expérimenté toutes les formes nouvelles de production et de traitement du texte : création collective, création collective avec réécriture, création collective à partir d'animations préalables avec des jeunes, création à partir de textes d'enfants avec réécriture...

Certaines compagnies adaptent et montent des auteurs classiques ou contemporains de théâtre pour adultes. On trouve encore des transpositions multiples de contes et légendes de tous les pays ainsi que des montages de textes poétiques ou des adaptations d'œuvres littéraires pour la jeunesse. Plusieurs auteurs écrivent spécialement pour le théâtre jeunes publics : il s'agit souvent d'une commande ou d'un projet propre au directeur artistique de la troupe.



« Mémoires d'un arbre ». Compagnie Sac-à-dos. © Photo A. de Gelas.
in : Roger Deldime : *Les Trois cercles. De l'initiation des jeunes au théâtre.*
Lansman



« Louis, l'enfant de la nuit » Compagnie Ambulo-Train Théâtre.
in : Roger Deldime : *Les Trois cercles. De l'initiation des jeunes au théâtre.*
Lansman

Les réalisations les plus fréquentes voire les plus novatrices du théâtre jeunes publics passent par un théâtre de création qui explore et réfléchit ses ressources scéniques.

Plusieurs compagnies ont été les moteurs d'une autre manière d'envisager le théâtre et son rapport au public par une pratique de la scène qui signe l'importance du groupe et du corps, de l'ici et maintenant de la représentation. Centrés sur l'implication physique, émotionnelle, intime, des acteurs, travaillant les silences, le non-dit, le rapport ludique aux objets, leurs spectacles introduisent du désordre, de l'ambiguïté psychologique, sollicitent l'imaginaire par l'importance accordée au climat plus qu'au récit, à la sensation plus qu'au propos. À leur suite, certaines compagnies fonderont leur choix artistique sur l'acteur, sur le travail du corps, du geste et sur l'exploration de l'espace. D'autres, enfin, défieront le théâtre en le confrontant au cirque, à la musique, aux arts plastiques ou encore à la danse.

Les interrogations et la créativité du théâtre jeunes publics passent désormais par la scène, non pas par ses auteurs. Rares sont les textes d'auteurs, en effet, qui proposent une approche singulière de la langue qui relève d'une véritable poésie dramaturgique et non de techniques de scénario, et qui provoque la scène au lieu de s'y adapter.

La crédibilité artistique du théâtre jeunes publics passe par sa capacité à continuer à interroger sa fonction, à réfléchir sur les instruments de la représentation et leurs relations réciproques. La forme est porteuse de sens et engage la responsabilité des artistes. Le théâtre ne peut s'interroger sur le monde que s'il s'interroge sur lui-même, dans sa pratique.

Le théâtre jeunes publics s'offre-t-il aussi une vie de papier ?

De nombreux textes de spectacles créés par des artistes professionnels en direction des jeunes publics sont impubliables : leurs dimensions verbales et non verbales étant indissociables, on ne peut figer le texte de manière définitive.

Quant aux textes dramatiques *stricto sensu*, leur publication présente un intérêt indéniable car l'art du théâtre est aussi art de la littérature. Ces textes accompagnent parfois la diffusion du spectacle et trouvent, parmi les jeunes spectateurs, des lecteurs désireux de prolonger le plaisir de la représentation. Mais rien ne prouve que la lecture des textes dramatiques, en dehors de tout contexte, donne envie aux jeunes d'aller au théâtre. En effet, la fréquentation du théâtre par les jeunes (de 3 à 15 ans, voire au-delà) dépend d'une décision de leurs enseignants et/ou de leurs parents ! C'est plutôt à ces adultes qu'il reviendrait d'associer le comportement de lecteur à celui de spectateur afin d'accroître leur détermination et leur enthousiasme à transmettre chez les jeunes le plaisir cultivé. Cela se vérifie quand des enseignants motivés par des éditeurs passionnés s'intéressent à l'écriture contemporaine et montent des spectacles avec leurs étudiants.

Ce qui fait en outre défaut, c'est l'édition d'études dramaturgiques approfondies qui expliciteraient les multiples voies de la création théâtrale en direction du jeune public.

La diffusion de tels dossiers contribuerait à enrichir la réflexion sur les pratiques inventives et constituerait des traces créatives indispensables à l'enrichissement de la mémoire du théâtre professionnel pour les jeunes spectateurs.